

# Stop aux violences sexistes et sexuelles dans l'Education Nationale !



- **131 féminicides** ont été décomptés depuis le début de l'année, à la date du 21 octobre 2025 (NousToutes)
- **1 personne sur 10 est ou a été victime d'inceste** (IPSOS, 2020), dans 9 cas sur 10 l'agresseur est un homme cis (IPSOS, 2019)
- Plus de **80% des victimes d'inceste et de violences sexuelles ont moins de 15 ans** (VIRAGE, 2016)
- Chaque année **160 000 enfants sont victimes de violences sexuelles**, 81% d'entre eux le sont dans un cadre intrafamilial (rapport CIIVISE, novembre 2023)
- Au moins **deux femmes sur cinq affirment avoir subi des violences sexistes ou sexuelles au travail** (VSST)
- **Une femme sur cinq déclare avoir subi des comportements à caractère sexuel** sur son lieu de travail (enquête Genese 2021)
- **83% des personnes qui se sont tournées vers leur hiérarchie suite à des violences sexistes et sexuelles considèrent qu'elles n'ont pas été aidées**, et une personne sur deux n'a eu aucune réponse lorsqu'elle a écrit un signalement dans le registre RSST sur des violences subies (enquête SUD éducation 2024)

## SUD éducation 93 rappelle que :

Les violences au travail s'inscrivent dans un **continuum de violences** au sein duquel les personnes les plus exposées à ces violences sexistes et sexuelles sont celles qui subissent d'**autres formes de discrimination** liées à leur âge, leur origine, leur religion réelle ou supposée (75 % des agressions islamophobes visent des femmes), leur identité de genre (85 % des personnes trans sont agressées au cours de leur vie), leur situation de handicap (80 % des femmes en situation de handicap ont été victimes de violences) et/ou leur orientation sexuelle (plus de 60 % des agressions LGBTQIA+phobes sont commises par des hommes cis). (Sudeducation, « Violences sexistes et sexuelles dans l'Education nationale, pas de double peine pour les victimes, 16 octobre 2025)

L'année 2025 a été marquée par **plusieurs affaires d'une grande violence**. Les collectifs de victimes de violences faites aux enfants des établissements scolaires tels que Notre-Dame-de-Bétharram, le village d'enfants de Riaumont, Saint-Jean de Péluquin, ont dénoncé des **violences structurelles, physiques, psychologiques et sexuelles commises par des enseignants, surveillants, clercs**. Pour les rapporteurs de la Commission d'enquête sur les modalités de contrôle de l'Etat et de la prévention des violences dans les établissements scolaires (rapport publié en juillet 2025), « la **banalisation des violences éducatives ordinaires et le tabou des violences sexuelles** dans la société peuvent expliquer la persistance de violences en milieu scolaire ».

La rentrée 2025 a également été placée sous le signe des **violences lesbophobes**, avec le suicide de notre collègue Caroline Grandjean, professeure des écoles et directrice dans un village du Cantal. Caroline Grandjean était victime d'agressions lesbophobes depuis décembre 2023, **l'administration aurait dû mettre en place d'autres mesures de protection** pour mettre en sécurité notre collègue. La lesbophobie tue.

**Le Ministère de l'Education Nationale ainsi que l'administration et l'ensemble des pouvoirs publics ne doivent plus fermer les yeux face aux violences sexistes et sexuelles et face aux LGBTQIA+phobies qui sévissent dans la société, dans nos écoles, au sein de nos lieux de travail.**

Pour mettre fin aux violences sexistes et sexuelles,  
Sud éducation 93 revendique :

- La mise en place d'une véritable **politique de lutte contre les violences faites aux enfants dans le cadre scolaire** ;
- La **formation** de tous les personnels sur les questions de violences sexistes et sexuelles ;
- Des mesures de protection et d'accompagnement des victimes de violences sexistes et sexuelles au travail et de ceux qui les dénoncent, en particulier l'application de la circulaire du 9 mars 2018 qui prévoit « **la suspension de la personne présumée agresseur dans l'attente du conseil de discipline** » ;
- La création d'un poste de **référent·e "violences sexistes, sexuelles et LGBTQIA+ phobies"** au sein du service des ressources humaines du rectorat afin que les signalements de violences ne restent pas des mois sans réponse ;
- L'application, le financement et le développement de la loi n°2001-588 qui prévoit la **mise en place d'un minimum de trois séances d'éducation à la vie affective et sexuelle chaque année** ;
- Des **créations de poste suffisantes d'assistant·e social·e et d'infirmier·e scolaire** pour mieux détecter les violences que subissent nos élèves (en Seine-Saint-Denis, 40% des établissements scolaires n'ont ni infirmier·e ni médecine scolaire en 2024) ;
- **L'abrogation de la loi de 2004 sur le port du voile** et de la circulaire de 2023 sur le port de l'abaya pour permettre l'inclusion de toutes ;
- **L'emploi des prénoms et pronoms d'usage des enseignant·es et élèves** ainsi qu'une politique ambitieuse de prévention et d'accompagnement des personnels et élèves trans et non-binaires.

Le syndicat peut aider les personnels :

- Le syndicat dispose d'une liste sur laquelle les personnels victimes ou témoins de VSST peuvent écrire afin d'être accompagné.es et soutenu.es : [Vsst@listes.sudeducation93.org](mailto:Vsst@listes.sudeducation93.org)
- Des personnes mandatées par le syndicat et formées sur les questions antisexistes peuvent intervenir dans les établissements lors d'une HIS, confronter les chefs à leur inaction et demander des comptes au rectorat. Elles peuvent accompagner les victimes lors des différentes démarches.

**Nos établissements scolaires doivent être des lieux de protection, d'épanouissement, d'émancipation, et non des lieux de violence, de souffrance et d'impunité.**

15/11 : Manifestation nationale contre les violences faites aux enfants et aux ados (lieu à confirmer) - 14h

20/11 : TDOR - (lieu à confirmer)

22/11 : Manifestation contre les violences faites aux femmes, filles et minorités de genre - République, 14h

A confirmer 25/11 : Marie d'Aubervilliers. Présence d'associations et de collectifs : chants, lectures de texte...  
Marche aux flambeaux jusqu'à la marche nocturne de Paris.

